

La télé-réalité comme arme électorale

Une émission française où des politiques grimés jouent à « Monsieur et Madame Tout-le-monde » provoque la polémique.

Les politiques : des people comme les autres ? Une nouvelle émission de la petite chaîne française D8 sème en tout cas le trouble sur une profession mal-aimée de la population. Dans « Monsieur et Madame Tout-le-monde » (titre provisoire), huit personnalités politiques vont changer d'identité le temps d'une journée. Relookées des pieds à la tête, elles « joueront » incognito le handicapé en fauteuil, le secrétaire à la recherche d'un emploi ou le gardien de la paix dans un commissariat de province. Le but ? « *Mettre les responsables politiques en situation de manière à leur faire prendre conscience des difficultés des administrés* », expliquait dans *Le Parisien* de ce mardi Olivier Hallé, producteur de ce qu'il qualifie lui-même de « *série documentaire* ». Une pirouette sémantique pour éviter de parler de « télé-réalité », alors que ce programme rentre tout à fait dans cette catégorie, comme le démontre Frédéric Antoine, membre de l'Observatoire de recherche sur les médias et le journalisme de l'UCL (lire ci-contre).

Jamais avarés de polémiques, les médias français ont abondamment relayé l'information tendant le micro à tous ceux qui avaient un avis sur la question. La très vindicative Aurélie Filippetti, ex-ministre de la Culture de François Hollande, a dénoncé ce qu'elle considère comme « *un désaxage (sic) complet de ceux et celles qui considèrent que le fait d'être un responsable politique les conduit à être déconnectés de la vie réelle. Je ne dois pas être une vraie responsable politique. Parce que moi, je n'ai pas besoin de me déguiser pour aller au Super U, pour emmener mes enfants à l'école et pour vivre normalement* ».

Et François Fillon, ancien Premier ministre de Nicolas Sarkozy, d'affirmer que « *les Français portent un regard méprisant sur ces hommes politiques qui ne sont attirés que par l'image, par la caméra, par la télévision, par le fait de se produire, dé-*

nonçant par la même occasion : une perversion du débat politique ».

Ce que cette polémique met surtout en avant, c'est le fossé de plus en plus grand qui s'est creusé entre le monde politique et la population. « *Il y a une véritable délégitimation de la classe politique en France causée par le manque d'alternance et l'accumulation des casseroles*, explique François Heinderyckx, professeur de communication politique à l'ULB.

La déconnexion est plus problématique que jamais car elle est un terreau fertile pour le Front national. Toute une série de candidats des formations traditionnelles cherchent de nouveaux moyens pour se reconnecter avec l'électorat comme cette émission qui est un cas symbolique. Or, ce n'est pas en passant une journée à jouer la caissière qu'ils vont comprendre la réalité du terrain.

Cela risque surtout d'attirer l'attention de la population sur un problème dont les gens n'avaient pas tous conscience !

Ce programme risque de faire pire que rien s'il démontre explicitement que les hommes politiques ne connaissent pas le quotidien des Français ordinaires. »

Le député UMP Thierry Mariani, qui a tenté l'expérience du fauteuil roulant pendant une journée, affirme pourtant que l'émission lui a permis de « *voir les choses différemment* ».

Inutile pour la démocratie, cette émission risque surtout de ridiculiser les politiques. Pour François Heinderyckx, d'autres techniques devraient être envisagées afin de réduire le fossé entre le monde politique et ses électeurs.

« *Le cas de la journaliste Florence Aubenas, qui vient de publier En France, un recueil de chroniques où elle fait parler la France profonde, est un exemple de retraite anonyme qui pourrait réellement provoquer une prise de conscience.* » ■

MAXIME BIERMÉ

EN BELGIQUE**Les présidents de partis flamands enfermés**

Il n'existe pas de cas répertoire de télé-réalité impliquant des hommes politiques en Belgique. Lors de sa création en 2012, la chaîne Vier avait provoqué l'émoi en annonçant le tournage d'une émission où les présidents de partis flamands seraient réunis 24 heures dans un château pour discuter devant les caméras. Alors qu'Alexander De Croo, Wouter Beke ou Jean-Marie Dedecker avaient marqué leur accord dans un premier temps, Bart De Wever avait refusé de participer car le tournage était prévu le 12 juillet, date correspondant à une séance plénière du Sénat sur la scission de l'arrondissement judiciaire de BHV. Le projet avait été abandonné. Les politiques n'hésitent plus à participer à des programmes de divertissement. Elio Di Rupo invité du talk-show *Sans Chichis* sur la RTBF, Didier Reynders et Joëlle Milquet qui revisitent *J'ai encore rêvé d'elle* version Frères Taloché pour Cap48 ou Bart De Wever au quiz *De Slimste Mens ter Wereld* ont marqué les esprits.

À L'ÉTRANGER**Des élus en immersion**

Lancé en 2010 au Royaume-Uni, « Tower Block of Commons » mettait en scène quatre députés quittant leur confort pour s'installer dans des petits villages défavorisés. L'émission avait été qualifiée de « *porno sur les basses classes pour snobs* » par le quotidien britannique, *The Guardian* alors que le tabloïd *Daily Mirror* dénonçait des politiciens « *imbéciles à la recherche de publicité* ». Le programme avait été annulé après seulement quatre épisodes.

Ce soir, la chaîne américaine Discovery Channel lancera « Rival Survival », une nouvelle émission de télé-réalité dans laquelle deux sénateurs, un démocrate et un républicain, s'installent sur une île déserte pour partager ensemble leur passion pour la pêche. Les deux hommes lutteront contre la nature pendant une semaine, devant apprendre à allumer un feu ou à construire un abri avec des feuilles de palmier. Ce sont les élus qui sont à l'origine de la démarche, mais l'histoire ne dit pas en quoi le programme a un quelconque intérêt.

« Les politiques cherchent la célébrité »

ENTRETIEN

Frédéric Antoine, membre de l'Observatoire du récit médiatique de l'UCL, revient sur les motivations et les dangers de la participation des politiques à des émissions de télé-réalité.

« Monsieur et Madame Tout-le-monde » est-elle une émission de télé-réalité ?

Parler de « série documentaire » comme le fait le producteur de l'émission permet de donner une légitimité différente à un type de programme qu'aucune chaîne française n'a réussi à imposer. Si ce programme se focalise uniquement sur le comportement d'une personne pour montrer le décalage entre elle et l'environnement dans lequel elle se trouve, alors nous sommes bien dans une télé-réalité.

Existe-t-il des précédents ?

Pas en Belgique. En France, cela fait longtemps que les débats politiques ont pratiquement disparu de l'antenne. Les politiques participent à des émissions de divertissement comme celles de Michel Drucker ou de Laurent Ruquier.

Quelles sont leurs motivations ?

Plusieurs des participants ont déjà leur carrière derrière eux. Pour les autres, le but est d'utiliser l'espace médiatique comme un tremplin pour leur carrière. Ils cherchent à entrer dans le monde de la célébrité par la télévision. Mais cela montre avant tout le désarroi de l'homme politique qui n'arrive plus à entrer en contact avec sa base.

Ne frisent-ils pas le ridicule ?

Le tout est de savoir si pour un homme politique, le ridicule tue ou si c'est une stratégie de communication basée sur la notoriété. Le côté ridicule du personnage aura un effet négatif pour certains mais pas pour d'autres. Il suffit de penser à la popularité de Michel Daerden. ■

Propos recueillis par
M.B.